

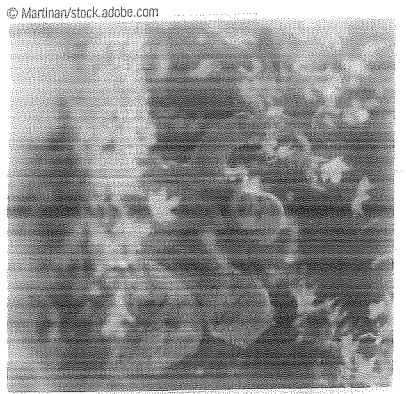
ne étude parue en octobre dans la revue *Pediatrics* et menée par des chercheurs de l'université d'État de Washington (États-Unis) montre que la présence d'espaces verts a un effet positif sur la santé physique et mentale des enfants.

Se basant sur les données de 206 recherches précédemment publiées, les scientifiques ont constaté que se promener et jouer dans la nature est nécessaire au bon développement et au bien-être des tout-petits. Pourtant, nombre d'entre eux, note

Amber Fyfe-Johnson, auteure principale de l'étude, « ne peuvent avoir de contact régulier avec la nature. Ce qui est en partie dû à l'urbanisation, à l'augmentation du temps passé devant les écrans et à nos modes de vie de plus en plus sédentaires ». Les enfants issus de milieux défavorisés en souffrent le plus, car ils vivent dans des quartiers où l'on ne trouve que peu de parcs, des quartiers qu'ils ne quittent par ailleurs pas souvent.

Cette étude n'est certes pas la première à vanter les mérites du jeu en extérieur, mais elle a la particularité d'insister sur l'importance du contact avec les éléments naturels. Jouer sur un parking ne peut avoir les mêmes bénéfices que le fait de passer du temps dans un parc ou dans un jardin, insistent les chercheurs. Il est donc important, notamment dans un contexte de crise sanitaire qui ne fait qu'accroître l'inactivité physique et les problèmes de santé mentale, de prendre cela en considération et d'offrir aux jeunes enfants la possibilité de profiter de la nature.

[1] Fyfe-Johnson AL, Hazlett MJ, Perrins SP et al. Nature and children's health: a systematic review. *Pediatrics* 2021; 148(6):e20200491-551.



© Martinan/stock.adobe.com

Étude

Les bébés surexposés aux microplastiques

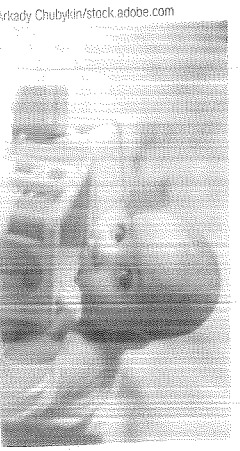
Une recherche américaine parue récemment dans la revue *Environmental Science & Technology Letters* indique que les selles d'un nourrisson contiennent dix fois plus de microplastiques que celles d'un adulte [1]. Un résultat auquel sont parvenus les scientifiques après avoir filtré les excréments de trois nouveau-nés, de six enfants de 1 an et de dix adultes.

de leur étude le polypropylène utilisé dans les couches. Ils se sont focalisés sur le polyéthylène téréphtalate (PET), qui sert à la fabrication des bouteilles en plastique, des contenants alimentaires et de certains vêtements, et sur le polycarbonate, lui aussi présent dans divers objets du quotidien.

Les résultats obtenus seraient inquiétants. En effet, même les premières selles des nouveau-nés contiennent des traces de ces deux types de microplastiques. Les nourris-

exposés car ils vivent entourés d'objets contenant du plastique (biberons, jouets, gobelets et assiettes jetables, etc.) et ont fortement tendance à les porter à leur bouche, comme tout ce dont ils peuvent se saisir.

Même si les risques sont encore peu connus, les chercheurs recommandent de limiter le contact des tout-petits avec les objets contenant des microplastiques. Quelques pistes sont proposées en ce sens : préparer le lait dans un récipient en verre avant de verser le liquide



Artady Chubytin/stock.adobe.com